BYRRH

APÉRITIF TONIQUE
VIN GÉNÉREUX et QUINQUINA
Mélangé d'eau ordinaire ou d'eau-de-seltz
avec ou sans Sirop de citron
il rafraîchit sans débiliter.

BYRRH

Guérison de Mme Bruyer
atteinte de **TUBERCULOSE PULMONAIRE**
par l'Elixir Dupeyroux

Mme Marie BRUYER, que représente la photogravure ci-contre, est née à St-Avit par les Vaudes, près Troyes (Aube), et habite, 6, rue des Fortifications, à Nogent-sur-Seine (Aube). Elle m'écrivit en novembre 1907, pour me consulter par correspondance et se plaignait de ne pas même pouvoir digérer un jaune d'œuf; elle avait des coliques, de la diarrhée et était très fatiguée. Elle vint à ma consultation en février 1908; à l'auscultation, je lui trouvai des lésions du 2e degré, occupant les deux sommets pulmonaires et la base du poumon gauche. Elle transpirait la nuit, toussait beaucoup, avait maigri de quinze livres et ressentait des élancements brûlants dans les côtés. Chez elle, par conséquent, la gastro-entérite passait au second plan. Je traitai celle-ci avec mes Eupepsines et prescrivis l'Elixir Dupeyroux en lavements. Le 5 février 1909, grâce à mon traitement à base d'ELIXIR DUPEYROUX Mme Bruyer était complètement guérie; elle avait augmenté de 21 livres. Elle m'a permis de publier son cas dans le but d'être utile à ses semblables.

Dr DUPEYROUX,
5, Square de Messine, 5, Paris.

P.-S. — L'Elixir Dupeyroux, à base de creosote vraie de hêtre, d'iode, de tanin et de glycérophosphate de chaux, guérit les lésions tuberculeuses en provoquant la formation d'antitoxines dans le sérum sanguin. Il jouit d'une efficacité incontestable dans les cas de tuberculoses pulmonaire, ganglionnaire, laryngée et osseuse, de laryngites, asthmes, catarrhes, emphysèmes, bronchites chroniques, rhumes négligés. Si la tuberculose pulmonaire fait tant de victimes, c'est parce que les médecins ne savent pas la soigner. Il est de toute importance, pour les tuberculeux, de suivre le traitement à base d'Elixir Dupeyroux avant que les lésions n'aient pris une étendue qui les rende irrémédiables. Je consulte gratuitement tous les jours, de 1 h. à 3 h., excepté le jeudi et les jours de fête, en mon cabinet du 5, square de Messine, Paris, et par correspondance. Il envoie gratis et franco sur demande, les neuf brochures où sont exposés mes travaux de thérapeutique et d'hygiène aussi qu'un questionnaire. J'envoie le petit flacon franco à domicile contre 1 fr. 50 et le moyen flacon contre 2 fr. 50 en timbres ou mandat. Exiger dans les pharmacies la véritable Elixir Dupeyroux. Refuser tout Elixir antilecithique de contrefaçon ne portant pas mon nom sur l'étiquette et ma signature sur la capsule recouvrant le bouchon.

Dépôts : *Grande Pharmacie Nouvelle*, 51, rue de Béthune, LILLE; Phie Delaoutre, à DOUAI; Gobert, 10, Grand-Place, à ARMENTIÈRES; J. Willot, 37, rue du Vieil-Abreuvoir, à ROUBAIX; Sabin-Boulet, 3, Place d'Armes, à VALENCIENNES; Lefebvre, Place Jean-Bart, à DUNKERQUE; Henri Dellemme, pharmacien à LENS. 3216-6

AVIS DIVERS

Vve Maquet-Hugot
9-11, Grande-Chaussée
— « LILLE » —

GRAND RABAIS sur
CHAPEAUX et CAPELINES
CHARLOTTES et BEGUINS
ROBES Blanches Brodées
ROBES Coton Couleurs
LINGE Dépareillé
COUPONS Broderies. 7476-6

ESTAMINETS à louer
CARVIN, Rue de la Chapelle. BAUVIN, — Aux 6 Chemins, près des Corons.
Conditions avantageuses.
S'adresser à MM. A. SPRIET et Cie, Brasseurs, à CARVIN (P.-de-C.). 7420-6

ON DEMANDE
Les *DOCKS du NORD* demandent à créer partout des dépôts de ses marchandises, même chez les Epiciers déjà établis.
Les *DOCKS du NORD* s'occupent également de la création des économats industriels.
Ecrire aux *DOCKS du NORD*, à MARQUETTE-lez-LILLE (Nord) ou se présenter le SAMEDI à LILLE, 12, Place de Béthune.

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison WEIL
MAILLARD Succ.
praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. Le prix est très modeste 1 fr. 50 pour Pince-nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge suffit.
86, RUE FAIDHERBE, LILLE

Dettes
Rinbert-les-Auchel
M. Jean-Baptiste FLAMENT a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Bertha DUQUESNE. 7515-6
Marles
M. Henri BELLENGER a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Louise TAVERNIER. 7516-6

MEUBLES NEUFS
Meilleur marché que l'occasion
Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES Solides et Bien Finis, de mieux se faire fournir qu'à LA
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
16, place du Concert, LILLE
où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous les styles et moderne hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.
16, Place du Concert, Lille

Cie du Gaz de Roubaix
MOTEURS A GAZ
Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusque 470 litres à charge complète par cheval-heure. Personnel technique et spécial pour le service. DEVIS et PLANS 500 moteurs fonctionnant à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries. ECONOMIE incontestable sur la vapeur pour force motrice de faible et moyenne puissance.
— Pour tous renseignements, s'adresser 58, RUE DU TOURCOING, 58, à ROUBAIX. 503-6

Usine Motovelo
FIVES - LILLE
Cycles MONROCHER-MARÉCHAL
CYCLES RYSSEL
CYCLES TOLEDO
GARANTIS TROIS ANS
En vente chez les principaux agents en Cycles

ON DEMANDE
1° JEUNES MENAGES, honnêtes, actifs, ayant de l'ordre, désirant se créer une situation dans l'Epicerie comme Gérants de succursales.
2° Des MAISONS bien situées dans chaque localité.
Ecrire aux *DOCKS du NORD*, à MARQUETTE-lez-LILLE (Nord) ou se présenter le SAMEDI à LILLE, 12, Place de Béthune. 7267-6

Demandes et Offres
D'EMPLOIS

IMPORTANTE MAISON
DE BORDEAUX
marque réputée fabrique de liqueurs et apéritifs, examinera demande de voyageur en titre, de préférence habitant LILLE, ayant visité clientèle Limonadiers, Marchands en Gros, Distillateurs et Epicerie, dans plusieurs départements du Nord et de l'Est. *Références sérieuses exigées.* Ecrire S. 20, AGENCE HAVAS, BORDEAUX. 7499-6

Machines Outils
On demande des ouvriers à l'USINE de FIVES (Fives-Lille, Nord), pour les Machines-Outils ; long travail assuré. Se présenter au bureau d'embauchage à partir de 9 heures du matin, tous les jours ouvrables, sauf le lundi. 7477-6

ETIREUR A FROID
Un bon ETIREUR A FROID pour la fabrication des tubes en acier, est demandé dans une Usine de la région du Nord. — Ecrire au bureau du journal, aux lettres R. D. 7501-6

Lille.
On demande des POINÇONNEURS, des FRAPPEURS, des TENEURS DE TAS et des CHAUFFEURS DE RIVETS, 64, rue Belle-Vue, à FIVES-LILLE.

Lille.
SERVANTE. — On demande une forte fille de la campagne, de 25 à 30 ans. Gage 35 francs par mois. — S'adresser rue de Bouvines, nos 3 et 5, à FIVES-LILLE.

Compagnie d'Assurances
combinaison spéciale et unique, sans concurrence et intéressant indistinctement toutes les classes de la société, possédant à l'heure actuelle 84.000 assurés, demande dans toutes les Villes et Communes de la Région du Nord des AGENTS munis de bonnes références. S'adresser à M. MOISSELIN, 6, Avenue Michelet, à CAMBRAI. 7517-6

Grande Maison de Parapluies
A. GOUDY
FABRICANT
RUE ESQUERMOISE 52 bis ★ LILLE ★ — RUE ESQUERMOISE 52 bis ★ LILLE ★
Ombrelles Parapluies Cannes
ARTICLES DE LUXE, FOUETS DE CHASSE, etc.
La Mieux Assortie. - Le Moins Cher de la région

Loterie des Artistes Lyriques
1196 LOTS. — Tirage définitif : 10 JUILLET 1909
La plus Belle, la plus Grande et la Dernière
Derniers billets : UN franc ; Liste officielle à tout acheteur de Cinq billets. — Ecrire ou s'adresser chez M. PICAVET-SIX, tabacs, Rue de Paris, 229, à LILLE, Dépositaire, Vente en gros.
Maison de Confiance. — 13e Année.

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique
POUR VOS

Pianos Automatiques
ADRESSEZ-VOUS
à la Fabrique L. BAILLEUL
(Fondée en 1903)
Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX
MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS

COOPERATIVE VINICOLE DU NORD
FONDÉE EN 1903
113, rue Barthélémy-Delespaul
LILLE
VINS NATURELS GARANTIS PAR ANALYSE
livrés aux seuls adhérents
Pour tous renseignements s'adresser au Siège Social

EXIGEZ LE VERITABLE
ELIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de l'Estomac, du Cœur, Goutte, Rhumatismes, Fièvres Paludéennes et Pernicieuses, la Dysenterie, la Grippe ou Influenza, les maladies de la Peau et les Vers intestinaux.
C'est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.
Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE
PRIX : Bout., 6 fr. ; la ½ bout., 3 fr. 50
Docteur PAUL GAGE Fils,
Pharmacien de 1re Classe
9, rue de Grenelle-St-Germain, Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES
Pilules d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50 Le ½ Flac., 2 fr.
Sirop d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ
Ce Sirop, à base de Curaçao, d'un goût très agréable, est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le Flacon : 2 fr.

VIDANGES LILLOISES
27, Rue Léon Gambetta, LILLE Téléphone 377
SEULE MAISON A LILLE possédant une installation et un Matériel complets capables d'assurer toujours rapidement un service irréprochable, selon les règles de l'Hygiène et de la Salubrité.
PRIX MODÉRÉS

Les MAUX de JAMBES
Nous voudrions persuader les malheureux atteints de Plaies variqueuses, Dartres, Eczéma, Clous, Furoncle, Démangeaison ou de toute autre Maladie de la Peau, que l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER est le remède incomparable, qui soulage dès la première application et qui guérit radicalement. C'est le traitement le plus efficace, le moins cher, qui réussit toujours, même lorsque les autres ont échoué. Sous son action bienfaisante, l'Enflure, la Lourdeur des Jambes, les Démangeaisons ne tardent pas à disparaître pour faire place à la guérison.
Nous donnons ce conseil avec la plus grande sincérité, parce que nous pouvons affirmer le résultat.
Demandez l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER à la Pharmacie Dépensier, rue du Bac, à Rouen, qui vous l'enverra franco contre 3f50, avec la Brochure illustrée contenant les nombreuses attestations de guérisons. — Vous reconnaîtrez l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER à la signature G. Dépensier en rouge sur l'étiquette.
Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies.

Dépôts à *Lille* : (Gros), L. Danjou ; Détail Phies Guermonprez, rue Lepelletier ; Ph. Universelle, L. Ritter, place Richebé ; Lebry, place de la Gare ; *à Roubaix* : Ph. Deroubaix, rue de Lannoy ; *à Tourcoing* : Ph. Boyaval ; *à Douai* : Ph. Delaoutre ; *à Fresnes-sur-Escaut* : Ph. Berriez ; *à Lens* : Ph. Pinard. 2023-6

RETARD Mesdames
En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, persuadez-vous que dans tous les cas d'irrégularité, de troubles douloureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques jours, sans mal et sans le moindre danger, vous vous débarrasserez avec un seul PERIO-SPECIFIQUE CATTET. Envoi discret avec brochure explicative contre renseigns. ou mandat 5 fr. à CATTET, Pharmac.-Spécialiste, Inventeur, à St-Amand (Nord).
RETENEZ BIEN CE NOM
JAMAIS D'INSUCCÈS

VOIES URINAIRES
Rétrécissements les plus rebelles, prostatites, etc.
MALADIES SECRETES Blennorragie et Syphilis.
Ecoulements les plus anciens (Goutte militaire).
MALADIES DES FEMMES - RETARD Irrégularités des époques.
Guérison radicale et certaine par le Docteur spécialiste
Clinique : 7, rue d'Amiens, LILLE
Consultations tous les jours, de 2 à 7 heures et le matin sur rendez-vous. — Le dimanche de 10 heures à midi.

DISPARITION des RHUMATISMES
DE LA GOUTTE, DES NEVRALGIES ET DOULEURS
en prenant des plantes sudorifiques Achille LIEVIN. Efficacité surprenante. Prix du traitement : 1 fr. 20 ; par poste : 1 fr. 45.
Seul dépôt : AU MEDECIN D'HERBES, 94, rue Léon Gambetta, à LILLE. — Expéditions au dehors tous les jours contre mandats ou timbres-poste.
Ne vous laissez pas tromper par certains revendeurs, marchands de tisanes ou de pilules. Il n'y a qu'une seule maison ayant la marque *Au Médecin d'Herbes* et dont le seul propriétaire est M. Achille LIEVIN, diplômé Herboriste de 1re classe, ayant 25 ans de pratique en pharmacie et dans les hôpitaux, qui prépare des mélanges de plantes lui-même. Notice et renseignements sur les plantes médicinales gratuits.
Se méfier des CHARLATANS et VOYAGEURS avec médailles d'or ou autres 811-

LE BON GENIE
LILLE, 4, Rue de la Vieille-Halle-au-Blé
ROUBAIX, 19, Rue du Collège

VEND de TOUT à CRÉDIT
à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois
VÊTEMENTS MOBILIERS etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE
PREMIERE COMMUNION

GALERIES LILLOISES
(NOUVELLES GALERIES) 45, 47, 49, R. Nationale LILLE
Voir nos { Atelier de PHOTOGRAPHIE / Cinéma gratis t. les jours.
SUCCÈS !! Les GOUTERS à notre BAR Automatique
Seront **ouvertes** le Dimanche
20 JUIN **toute la journée**
Fêtes de Lille
SUCCÈS !!! **125.000** CHAPEAUX PAILLE vendus par saison
En voir nos assortiments et prix incomparables

Faites des annonces
Vulgarisez ce qui est bon
Gagnez de l'argent
Rendez service à tout le monde
Secret des gens qui font de
La Publicité.

FEUILLETON DU 19 JUIN. — N. 104

LES DEUX DIANE

par Alexandre DUMAS

Quand il eut replié et caché dans sa poitrine la lettre de Diane, il resta quelque temps en silence, la tête penchée, songeant.

Puis, s'éveillant pour ainsi dire de ce rêve :

— C'est bien, dit-il tout haut. Ce que j'ai à vous commander ne subsiste pas moins, André, et si, comme je vous le disais, je ne reviens pas ici tantôt, que vous apprenez sur mon compte quelque chose ou que vous n'entendiez plus parler de moi, quoi qu'il advienne ou n'advienne pas enfin, retenez bien mes paroles, voici ce qu'il vous faudra faire.

— Je vous écoute, monseigneur, dit André, et je vous obéirai exactement ; car je vous aime et vous suis dévoué.

— Mme de Castro, dit Gabriel, sera dans quelques jours à Paris. Arrangez-vous de façon à être informé de son retour le plus promptement possible.

— C'est facile, cela, monseigneur, dit André.

— Allez même au-devant d'elle si vous pouvez, dit Gabriel, et remettez-lui de ma part ce paquet cacheté. Prenez bien garde de l'égarer, André, quoiqu'il ne contienne pour tout le monde rien de précieux, un voile de femme, rien de plus. N'importe ! vous lui remettrez ce voile vous-même, à elle-même, et vous lui direz...

— Que lui dirai-je, monseigneur ? demanda André, voyant que son maître hésitait.

— Non, ne lui dites rien, reprit Gabriel, sinon qu'elle est libre, et que je lui rends toutes ses promesses, même celle dont ce voile est le gage.

— Est-ce tout, monseigneur ? demanda le page.

— C'est tout, dit Gabriel... Si pourtant on n'avait plus du tout entendu parler de moi, André, et si vous voyez Mme de Castro s'en inquiéter un peu, vous ajouteriez... Mais à quoi bon ? n'ajoutez rien, André, demandez-lui, si vous voulez, de vous prendre à son service. Sinon, revenez ici et attendez-y mon retour.

— Comme cela vous reviendrez sûrement, monseigneur ? demanda, les larmes aux yeux, la nourrice. C'est que, comme vous disiez qu'on n'entendrait peut-être plus parler de vous ?...

— Ce sera peut-être le mieux, bonne mère, si l'on n'entend plus parler de moi, reprit Gabriel. En ce cas-là, espère et attends-moi.

— Espérer ! quand vous avez disparu pour tous, et même pour votre nourrice ? Ah ! c'est bien difficile, cela, reprit Aloyse.

— Mais qui te dit que je disparaîtrai ? repartit Gabriel. Ne faut-il pas tout prévoir ? Pour moi, en vérité ! quoique je prenne mes précautions, je compte bien t'embrasser tantôt, Aloyse, dans toute l'effusion de mon cœur ! C'est là le plus probable ; car la Providence est une mère tendre pour qui l'implore. Et n'ai-je pas commencé par dire à André que toutes mes recommandations seraient vraisemblablement inutiles et non avenues, au cas presque certain de mon retour aujourd'hui ?...

— Oh ! que Dieu vous bénisse pour ces bonnes paroles-là, monseigneur ! s'écria Aloyse toute émue.

— Et vous n'avez pas d'autres ordres à nous donner monseigneur, pendant cette absence, que Dieu abrège ? demanda André.

— Attendez, dit Gabriel qu'un souvenir parut frapper ; et, s'asseyant à une table, il écrivit la lettre qui suit à Coligny :

« Monsieur l'amiral,

» Je vais me faire instruire dans votre religion et comptez-moi, dès aujourd'hui, pour l'un des vôtres.

» Que ce soit la foi, votre persuasive parole ou quelque autre motif qui détermine ma conversion, je n'en voue pas moins sans retour à votre cause, à celle de la religion opprimée, mon cœur, ma vie et mon épée.

» Votre très humble compagnon et bon ami,

» **Gabriel de Montgommery** ».

— A remettre encore si je ne reviens pas, dit Gabriel en donnant à André cette lettre cachetée. Et maintenant, mes amis, il faut que je vous dise adieu et que je parte. Voici l'heure...

Une demi-heure après, en effet, Gabriel frappait d'une main tremblante à la porte du Châtelet.

XXX

Prisonnier au secret

M. de Salvoison, le gouverneur du Châtelet qui avait reçu Gabriel à sa première visite, était mort récemment, et le gouverneur actuel se nommait M. de Sazerac.

Ce fut auprès de lui qu'on introduisit le jeune homme.

L'anxiété, de sa main de fer, serrait si rudement la gorge au pauvre Gabriel qu'il ne put articuler une parole. Mais il présenta en silence au gouverneur l'anneau que lui avait donné le roi.

M. de Sazerac s'inclina gravement.

— Je vous attendais, monsieur, dit-il à Gabriel. J'ai reçu depuis une heure l'ordre qui vous concerne. Je dois, à la seule vue de cet anneau, et sans vous demander d'autres explications, remettre entre vos mains le prisonnier sans nom détenu depuis de longues années au Châtelet sous le numéro 21. Est-ce bien cela, monsieur ?

— Oui, oui, monsieur, répondit vivement Gabriel à qui l'espérance rendit la voix. Et cet ordre, monsieur le gouverneur...

— Je suis tout prêt à l'accomplir, monsieur.

— Oh ! oh ! vraiment ? dit Gabriel qui tremblait des pieds à la tête.

— Mais sans doute, répondit M. de Sazerac avec un accent où un indifférent eût pu découvrir une nuance de tristesse et d'amertume.

Pour Gabriel, il était trop troublé et absorbé par sa joie.

— Ah ! c'est donc bien vrai ! s'écria-t-il. Je ne rêve pas. Mes yeux sont ouverts. C'étaient mes folles terreurs qui étaient des rêves. Vous allez me rendre ce prisonnier, monsieur ? Oh ! merci, mon Dieu ! Sire, merci ! Mais courons vite, je vous en supplie, monsieur.

Et il fit deux ou trois pas, comme pour précéder M. de Sazerac. Mais ses forces, si robustes contre la souffrance, défaillirent devant la joie. Il fut contraint de s'arrêter un moment. Son cœur battit si vite et si fort qu'il crut qu'il allait étouffer.

La pauvre nature humaine ne pouvait suffire à tant d'émotions accumulées.

La réalisation presque inattendue de ses lointaines espérances le but de toute ma vie le terme d'efforts surhumains atteints tout à coup : la reconnaissance pour ce roi si loyal et ce Dieu si juste : l'amour filial enfin satisfait ; un autre amour, plus ardent encore, enfin éclairé ; tant de sentiments touchés et excités à la fois, faisaient déborder l'âme de Gabriel.

Mais de ce trouble inexprimable, de ce bonheur insensé, ce qui peut-être s'exhalait le moins confusément encore, c'était comme un hymne d'actions de grâces à Henri II, d'où lui venait toute cette ivresse.

Et Gabriel répétait dans son cœur reconnaissant le serment de dévouer sa vie à ce roi loyal et à ses enfants. Comment avait-il donc pu douter une minute de ce grand et excellent souverain !...

Puis, enfin, Gabriel secouant cette extase :

— Pardon ! monsieur, dit-il au gouverneur du Châtelet, qui s'était arrêté avec lui. Pardon de cette faiblesse qui m'a un instant comme anéanti. C'est que la joie, voyez-vous, est quelquefois si lourde à porter !

— Oh ! ne vous excusez pas, monsieur, je vous en conjure ! répondit d'une voix profonde le gouverneur.

Gabriel, frappé cette fois de cette accent, leva les yeux sur M. de Sazerac.

Il était impossible de rencontrer une physionomie plus bienveillante, plus ouverte et plus honnête. Tout dans ce gouverneur de prison dénotait la sincérité et la bonté.

Eh bien ! chose étrange ! le sentiment qui dans le moment se peignait sur ce visage d'homme de bien, tandis qu'il contemplait la joie expansive de Gabriel, c'était une sorte de compassion attendrie.

Gabriel surprit cette expression singulière et, saisi par un pressentiment sinistre, il pâlit tout à coup.

Mais telle était sa nature que cette crainte vague, introduite soudainement dans son bonheur, ne fit que rendre du ressort à son vaillant esprit et, redressant un haut front, il dit :

— Allons, monsieur, marchons, dit Gabriel au gouverneur. Me voici prêt et fort maintenant.

Le vicomte d'Exmès et M. de Sazerac descendirent alors dans les prisons, précédés d'un valet qui portait une torche.

Gabriel retrouvait à chaque pas ses lugubres souvenirs, et reconnaissait aux détours des corridors et des escaliers les murailles sombres qu'il avait déjà vues, et les sombres impressions que, sans pouvoir se les expliquer, il avait ressenties là autrefois.

Quand on arriva à la porte de fer du cachot où il avait visité avec un serrement de cœur si étrange le prisonnier hâve et muet, il n'hésita pas une seconde et s'arrêta court.

— C'est là, dit-il la poitrine oppressée.

Mais M. de Sazerac secoua la tête avec tristesse :

— Non, reprit-il, ce n'est pas là encore.

— Comment ! pas là encore ? s'écria Gabriel. Est-ce que vous voulez me railler, monsieur ?

— Oh ! monsieur, dit le gouverneur d'un ton de doux reproche.

Une sueur froide mouilla le front de Gabriel.

— Pardon ! pardon ! reprit-il. Mais que signifient ces paroles ? Oh ! parlez, parlez vite.

— Depuis hier soir, monsieur, j'ai la douloureuse mission de vous l'apprendre, le prisonnier au secret enfermé dans cette prison a dû être transféré un étage encore au-dessous.

— Ah ! dit Gabriel, me voilà égaré. Et pourquoi cela ?

— On l'avait prévenu, monsieur, — vous le savez, je crois, — que s'il essayait seulement parler à qui que ce fût, s'il poussait le moindre cri, balbutiait le moindre nom, fût-il même interpellé, il serait transporté sur-le-champ dans un autre cachot, plus profond encore, plus redoutable et plus mortel que le sien.

— Je sais cela, murmura Gabriel, si bas que le gouverneur ne l'entendit point.

(*A suivre*) Alexandre DUMAS.